



ONE  
FROUSSE

ÉRIC PÉLADEAU

LE TRAVERSIER

LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819-622-1313  
Télécopieur : 819-622-1333  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie et graphisme : Impression Design Grafik/Micaël Caron  
Texte : Éric Péladeau  
Révision : Magali Laurent

Impression : août 2022  
Dépôt légal : 2022  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Éric Péladeau et Les Éditions Z'ailées, 2022  
Tous droits réservés. Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-12-4

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

**SODEC**  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

**Canada**

# **LE TRAVERSIER**

**ÉRIC PÉLADEAU**

*Les*  
**AILÉES**  
*Éditeur Jeunesse*

*On a tous déjà souhaité arrêter le temps, mais il  
faut admettre que tôt ou tard,  
ça deviendrait interminable.*

Paul E. Décarie

# PROLOGUE



---

21 juillet 2008 — La voix de l'Ouest

## **Fermeture du traversier Dale A.U. Pierce UN ACCIDENT DE TROP À LEONARD'S MOON**

Par Lucie Paradée

Les villages de Leonard's Moon et de Colin-de-l'Envolée ferment indéfiniment le traversier joignant les deux rives de la rivière Outaouais.

L'intersection à la hauteur du traversier Dale A.U. Pierce a été une fois de plus le théâtre d'une tragédie regrettable. Plusieurs personnes ont

perdu la vie à la suite d'un carambolage impliquant six voitures.

L'accident s'est produit alors qu'un lourd brouillard réduisait la visibilité des conducteurs sur la

route 71. Malheureusement, ce n'est pas la première fois qu'un tel drame survient à cet endroit, et les autorités ont déclaré que ce tronçon était beaucoup trop dangereux.

---

24 septembre 2015 — La voix de l'Ouest

## UN NOUVEAU COULOIR POUR LE TRAVERSIER OU UN PONT ?

**Les études se succèdent, mais aucune proposition n'a encore réussi à rallier la population.**

Par Lucie Paradée

Cela fait déjà un peu plus de sept ans que la fermeture du traversier Dale A.U. Pierce a été décrétée.

Celui-ci avait été inauguré en 1976 par un ancien militaire de la marine navale, monsieur Pierce. L'homme d'affaires, na-

tif de Leonard's Moon et décédé il y a quelques années, avait contesté cette fermeture, en vain.

Le traversier permettait aux riverains d'épargner un temps précieux lors de leurs déplacements vers le centre-ville

d'Ottawa d'un côté et déposés afin de développer un nouveau couloir pour relier les deux municipalités, mais aucun n'a été retenu.

---



# CHAPITRE 1

## LE BROUVILLARD

Les routes sont désertes à cette heure de la nuit.

Mylène, au volant de sa voiture, n'a croisé personne depuis un bon moment.

L'autoroute 40, en sol québécois, se prolonge avec la 417 en Ontario. Même si elle habite à

Gatineau, ce passage par la province voisine est le chemin le plus court pour rentrer chez elle. Toutefois, un panneau lumineux lui indique qu'une portion de la voie est fermée et qu'elle devra emprunter un détour.

« Recalcul de l'itinéraire en cours. »

C'est la voix de Ginette Poitras-Sinclair, le nom que Mylène Garand a donné à son application GPS. Ginette se prépare à dévoiler le nouvel itinéraire. La jeune conductrice se fie totalement à elle, car elle ne connaît pas d'autre chemin que l'auto-route pour retourner à Gatineau.

« Dans 200 mètres, tournez



à droite sur le chemin de concession 22. Dans un kilomètre, tournez à gauche sur le chemin du rang 19. Dans 700 mètres, tournez à gauche sur la route 4.»

La voix robotique énumère les indications à suivre. Mylène oublie aussitôt les noms de tous ces chemins ruraux qu'elle entend pour la première fois.

— Une chance que je t'ai, Ginette, sinon on serait dans de sales draps. On se croirait dans un labyrinthe.

— Est-ce qu'on est perdues? demande Martine.

— Nous, oui. Mais Gigi sait ce qu'elle fait. Ne t'inquiète pas, elle va nous ramener sur la bonne voie.



Martine Ouimet, sa cousine, est assise sur le siège du passager. Les voyageuses rentrent d'un séjour à Québec. Mylène était tombée amoureuse de cette ville lors de ses études universitaires et avait promis à Martine de l'y emmener un jour. Elle avait loué un chalet à Fossambault-sur-le-Lac, tout près de la capitale nationale.

— Tiens, cette pancarte indique le village de Plantagenet, constate Mylène avec étonnement. On s'approche de l'ancienne maison de grand-maman.

— Moi, j'étais bébé quand elle habitait par ici.

— Ça fait vraiment longtemps pour moi aussi. La bonne



nouvelle, c'est que je reconnais un peu plus l'endroit, maintenant!

Toc! Tic! Tac! Toc!

Sans que les filles s'en rendent compte, le ciel étoilé a cédé sa place à de sombres nuages précurseurs d'un orage. D'énormes gouttes de pluie commencent à tomber sur la carrosserie de la voiture. En moins de deux, c'est le déluge. Les précipitations deviennent si fortes que les essuie-glaces peinent à fournir. Mylène n'a pas d'autre choix : elle doit immobiliser son véhicule en bordure du chemin.

— *Oh my god!* s'exclame Martine. Elle est intense, cette pluie.

— Oui, c'est fou. Aucun orage

n'a pourtant été annoncé. C'est sûrement juste un gros nuage qui passe. On devrait pouvoir repartir bientôt.

Effectivement, les précipitations cessent aussi vite qu'elles sont apparues, et la voiture peut reprendre son trajet.

Mylène, qui reconnaît maintenant les lieux, garde malgré tout le GPS activé afin d'estimer l'heure d'arrivée à la maison.

« Dans 400 mètres, tournez à gauche sur la route 71 », dicte Ginette.

— Il nous reste une heure trente-cinq avant d'être chez nous, signale Martine. J'ai vraiment hâte.

Le temps prévu par le GPS diminue graduellement, à un rythme régulier. Malheureusement, le brouillard se lève. Un voile dense et vapoureux entoure bientôt la voiture. La visibilité se dégrade rapidement. Mylène ralentit et redouble de prudence, ce qui a pour effet de rallonger la durée du voyage.

– Crotte! lance-t-elle avec agacement. On dirait que les nuages se sont couchés par terre.

À côté d'elle, Martine grimace. La brume la met toujours mal à l'aise, comme s'il s'agissait d'un mauvais présage.

D'abord, à cause du manque de visibilité. Impossible de

prévoir ce qui peut venir à sens inverse.

Ensuite, la jeune fille a visionné tellement de films dans lesquels le méchant surprend ses victimes en surgissant du brouillard qu'elle ne peut s'empêcher d'être nerveuse. Martine a beau savoir que c'est exagéré, elle n'arrive pas à chasser ces pensées de son esprit.

Elle glisse son regard vers l'écran du GPS, alias Ginette P.S., et constate qu'il reste encore une heure dix-huit au trajet.

— Il me semble que le temps n'avance pas vite, fait-elle remarquer d'une voix où perce l'appréhension.

— Ouin, ça risque quand même d'être un peu plus long. Avec ce brouillard, je préfère demeurer extra prudente, avise Mylène en offrant un clin d'œil à sa cousine.

— En tout cas, on ne voit pas grand-chose, réplique Martine, aucunement rassurée.

— Tu as raison. Je me rappelle qu'il y avait souvent de la brume par ici. Principalement à cause de la rivière qui n'est pas loin. Mais je n'en ai jamais vu d'aussi épaisse. L'orage n'a probablement pas aidé. Ne t'en fais pas, on passera au travers tôt ou tard.

Malgré leur différence d'âge  
— Martine a onze ans tandis que

Mylène en a le double —, les deux filles sont très proches l'une de l'autre.

À l'adolescence, Mylène était la gardienne désignée de Martine alors que celle-ci n'était qu'un bambin. Au fil du temps, elles ont développé une grande complicité. Martine voit sa cousine comme un modèle, voire une idole. Plus encore que n'importe quelle vedette populaire. Selon elle, personne ne lui arrive à la cheville.

— Tu peux te reposer si tu le souhaites, propose Mylène à sa jeune cousine.

— Non, non, ça va, je préfère te tenir compagnie.

